

AIDEZ, ASSISTEZ, SOUTENEZ LA RÉVOLUTION VIETNAMIENNE CONTRE L'IMPÉRIALISME AMÉRICAIN

Un appel du 8^e Congrès mondial de la Quatrième Internationale

TRAVAILLEURS !

La IV^e Internationale, Parti mondial de la Révolution socialiste, réunie en son deuxième Congrès mondial depuis la Réunification (huitième Congrès mondial depuis sa fondation), vous adresse un appel pressant pour apporter une aide et une assistance effective aux masses populaires vietnamiennes aux prises avec une agression sans cesse plus féroce de la part de l'impérialisme américain.

L'héroïsme de ces masses, en lutte depuis vingt-cinq ans pour leur libération nationale et sociale, force le respect de tous. Les armes à la main, les ouvriers et paysans pauvres du Vietnam ont démontré que la toute-puissance de l'impérialisme américain est un mythe sans fondement, que même un petit pays peut tenir tête à la première puissance du monde, à partir du moment où il combat pour une juste cause et où ce combat jouit de l'appui du peuple tout entier.

Le combat que mènent les masses vietnamiennes pour repousser l'agresseur impérialiste américain est un combat pour tous les travailleurs du monde. Si ce combat n'avait pas été mené avec un courage exemplaire, les impérialistes essaieraient avec une insolence croissante d'écraser dans le sang tout mouvement de libération, où qu'il puisse éclater dans le monde ; ils chercheraient de plus en plus à grignoter, à saper, voire à réduire la partie du monde déjà arrachée à leur exploitation.

Comme, malgré toute sa couardise, la bureaucratie soviétique n'est pourtant pas prête au suicide, l'escalade de l'impérialisme américain risque, si elle n'est pas arrêtée formellement à temps, d'atteindre le niveau où elle déboucherait sur la menace immédiate d'une guerre nucléaire mondiale. Combattre l'agression impérialiste aujourd'hui, quand il est encore temps et quand l'échéance nucléaire n'est pas encore imminente, c'est combattre également pour préserver l'existence même du genre humain.

Précisément parce que les masses héroïques du Vietnam combattent pour les travailleurs du monde

entier, il serait indigne de continuer à les abandonner pratiquement seules en première ligne de la lutte commune contre l'impérialisme. Devant contenir toutes seules l'assaut de centaines de milliers de soldats américains, équipés des armes les plus modernes, elles payent d'un prix de plus en plus lourd en sacrifices leur attachement à la cause de leur émancipation et du socialisme international. Le nombre des morts ne se compte plus. Le pays se couvre de ruines. Les bandits impérialistes y essaient leurs armes nouvelles les plus barbares, détruisant la végétation, empoisonnant les cours d'eau, expérimentant des gaz toxiques.

Il est urgent que l'impérialisme sente directement l'indignation et la révolte des peuples contre son agression au Vietnam. Il est urgent que les masses combattantes vietnamiennes reçoivent une aide effective, autrement qu'en bonne paroles et en appels « pour la paix par la négociation » qui font ricaner l'ennemi.

Travailleurs communistes, membres des partis communistes, ouvriers, jeunes intellectuels des Etats ouvriers : déclenchez et amplifiez votre campagne pour obliger le Kremlin à cesser ses louches conciliabules avec l'agresseur impérialiste au moment même où il n'accorde aux héroïques masses de la République démocratique du Vietnam et au FNL du Sud-Vietnam qu'une misérable aide au compte-goutte. Reprenez par millions le mot d'ordre « Des avions, des fusées pour le peuple vietnamien ! »

Travailleurs, paysans pauvres, militants nationalistes des pays semi-coloniaux : dressez-vous contre l'impérialisme, frappez-le partout à la fois. Profitez du fait qu'il a engagé ses principales forces au Vietnam pour multiplier les nouveaux fronts et abattez ses laquais et ses valets partout où les conditions sont favorables !

Travailleurs des pays impérialistes : dans des manifestations et des grèves, exigez le retrait immédiat et inconditionnel des troupes impérialistes du Vietnam ! Dockers, cheminots, camionneurs, refusez de

transporter armes et munitions qui aident l'impérialisme à poursuivre sa sale guerre répressive contre le peuple vietnamien en lutte pour sa liberté.

Travailleurs, étudiants, jeunes, soldats, combattants noirs des Etats-Unis : le peuple vietnamien ne demande qu'une chose, qu'on le laisse librement disposer de son sort. Votre gouvernement impérialiste mène contre ce peuple le même genre de guerre d'oppression que les Britanniques ont mené contre votre propre Déclaration d'indépendance en 1776, que les impérialistes nazis ont mené contre les peuples d'Europe de 1939 à 1945, que l'impérialisme français a mené contre le peuple algérien de 1954 à 1962. Reprenez le vieux mot d'ordre socialiste : *Pas un homme, pas un sou pour cette sale guerre impérialiste !* Rassemblez-vous toujours plus nombreux, dans un puissant front de combat, pour mettre fin à la guerre, en ramenant aux Etats-Unis les soldats qui donnent leur sang au Vietnam pour que les coffres-forts de vos banquiers continuent à se remplir.

Travailleurs du monde entier : obligez les dirigeants de toutes les organisations de masse, les dirigeants de tous les Etats ouvriers qui prétendent parler au nom du socialisme, à former un inébranlable front unique anti-impérialiste qui fera reculer l'impérialisme sous l'effet des coups terribles qui lui seront portés !

La IV^e Internationale, qui groupe aujourd'hui dans quarante pays des sections et des militants révolutionnaires trempés au combat, vous appelle à combiner, avec le maximum de vigilance et d'esprit critique envers des directions traitres ou incapables, le maximum d'efforts pour unifier dans la lutte tous ceux qui sont prêts à appuyer en pratique l'héroïque peuple vietnamien.

Contre l'agression impérialiste contre le Vietnam !
Vive la solidarité effective du prolétariat mondial avec la révolution vietnamienne !

Vive la révolution socialiste mondiale !

Le Congrès de la IV^e Internationale.

Le 15 décembre 1965.

NOTRE HUITIEME CONGRES MONDIAL

(Suite de la page 6)

gné aussi que rien n'a rendu l'impérialisme américain aussi résolu que la brèche qui s'est élargie entre les deux principaux Etats ouvriers, l'Union soviétique et la Chine, brèche aussi inadmissible que la discussion idéologique est indispensable.

Parmi les autres grandes questions discutées à propos de la résolution sur la situation politique internationale, citons :

a) Les problèmes économiques dans les Etats ouvriers d'une part, les perspectives de l'économie des pays capitalistes d'autre part.

La situation en U.R.S.S. a donné lieu à diverses interventions mettant en lumière les tendances contradictoires qui s'y font jour, mais aussi aux difficultés de les jauger avec précision en raison du régime bureaucratique qui sévit.

b) Plusieurs délégués ont souligné dans leurs interventions la très grande importance des développements en Amérique latine. La question de la lutte des guérillas a donné lieu à de nombreuses remarques sur les conditions dans lesquelles elles peuvent démarrer et se développer. On a également souligné que Saint-Domingue a remis en lumière la très grande puissance que pouvaient avoir plusieurs milliers de travailleurs armés résolus dans une ville, face à une armée très moderne. La situation dans ce pays n'est pas tranchée, mais au cours de 1965, on a vu le gouvernement américain hésiter à recourir aux marines pour « nettoyer » une ville où il y avait quelques milliers d'hommes armés décidés à s'y défendre.

c) Les nouvelles forces qui apparaissent dans la citadelle impérialiste par excellence : les Noirs, dont la conscience en tant que Noirs étrangers à la société américaine actuelle devient de plus en plus aiguë — des exemples ont été fournis qui en

témoignent d'une façon extraordinaire — la jeunesse estudiantine, qui rassemble plusieurs millions d'hommes et de femmes, nullement comblée par le « welfare state » et la hausse du niveau économique. Le marxisme trouve soudain un terrain de prédilection, dans cette jeunesse qui est à la recherche d'un idéal de vie.

Le rapport d'activité a enregistré tout d'abord la consolidation de la réunification effectuée au Congrès précédent ; à aucun moment les discussions n'ont fait ressurgir les anciennes lignes de séparation. Il a enregistré également un renforcement très sensible de nombreuses sections et la création de nouvelles sections. L'apport de forces nouvelles a trouvé son reflet au Congrès même, où la moitié des délégués mandatés était faite de jeunes camarades. Les principales difficultés qui se sont manifestées dans la période la plus récente provenaient de la nécessité de donner à toute l'organisation des moyens pour éduquer les nouveaux adhérents, sélectionner de nouveaux cadres et dirigeants et pour poursuivre enfin le renforcement par un recrutement dont les possibilités ne sont pas épuisées.

Le rapport d'activité devait aussi permettre au Congrès de mettre un point final à la question de la fraction Pablo qui avait délibérément manifesté son indiscipline depuis le précédent Congrès. Du fait qu'elle s'était constituée en une organisation indépendante, le Congrès ne pouvait que constater qu'elle s'était d'elle-même mise hors des rangs de l'Internationale (1). Le Congrès a pu constater qu'il s'agissait de départs peu nombreux, regrettables du fait que se trouvaient parmi eux des camarades qui avaient combattu pendant des années dans nos rangs, mais qu'il était impossible de les éviter à moins de renoncer à la question essentielle du centralisme

démocratique, sur laquelle repose l'existence même de l'organisation.

✱

Le départ d'éléments anciens, politiquement démoralisés, et la venue de nouvelles forces jeunes, ardentes, est un phénomène qui s'est vu plus d'une fois dans l'histoire du mouvement révolutionnaire en général, dans la IV^e Internationale en particulier. La caractéristique essentielle du Congrès mondial qui s'est tenu en décembre 1965, c'est précisément que, dans les gigantesques bouleversements du monde, dans la recherche avide par la jeunesse, que ce soit dans les Etats capitalistes avancés, les pays sous-développés, ou dans les Etats ouvriers bureaucratisés, de solutions nouvelles différentes de celles formulées par les vieilles directions traditionnelles, une avant-garde de cette jeunesse s'est une fois de plus tournée vers le trotskysme, pas seulement sous sa forme de doctrine, mais en tant qu'organisation internationale, en dépit de tout ce qui est fait, soit pour faire le silence sur son compte, soit pour la présenter sous des formes caricaturales variables suivant qu'il s'agit des épigones de tout bord du stalinisme ou des idéologues de la bourgeoisie, et cela dans une période où, dans la crise internationale du stalinisme, se développe dangereusement l'idée de « polycentrisme ». Dangereusement, parce que le « polycentrisme », ce n'est pas tant la libération positive de l'emprise de la bureaucratie soviétique que la conception du « socialisme dans un seul pays » poussée à l'extrême sur le plan des partis ouvriers ; c'est la négation de l'Internationale marxiste-révolutionnaire.

Nous avons mentionné plus haut la composition jeune de la moitié du Congrès mondial — ce qui est une proportion très grande, car la représentation dans un tel Congrès est forcément limitée au plus à

quelques délégués par section. Il nous faut ajouter que plusieurs de ces jeunes délégués ont fait preuve dans leurs interventions d'une grande maturité à la fois sur le plan politique proprement dit que sur celui de la direction de l'organisation.

Ce renforcement numérique, cette accession de jeunes aux postes de direction, cette apparition de nouveaux dirigeants et cadres valables ont avant tout pour cause les grandes transformations qui s'opèrent dans le monde entier. Mais elles ont été également possibles du fait que les trotskystes ont procédé en 1963 à leur réunification. Cette réunification a aussitôt limité les forces centrifuges qui s'étaient malheureusement manifestées pendant plusieurs années ; elle a ouvert une nouvelle période pour la IV^e Internationale. Le Congrès mondial qui vient de se tenir, sur la base de ses résultats politiques et organisationnels, donnera un nouvel élan à l'organisation, et permettra au renforcement et au rajeunissement que la IV^e Internationale a éprouvés de se poursuivre. Il lui permettra d'aborder avec une confiance et des moyens accrus la tâche pour laquelle elle a été fondée.

31 décembre 1965.

Pierre FRANK.

(1) Les positions politiques du groupe Pablo n'ont pas déterminé l'attitude organisationnelle de l'Internationale, mais l'attitude organisationnelle de ce groupe, son refus de respecter la discipline. Comme cela a déjà été dit (voir l'Internationale, n° 34, juin 1965) et comme nous aurons encore l'occasion de le montrer à propos d'un tout récent texte de ce groupe, il s'agit de militants qui ont perdu confiance dans l'objectif fondamental de la IV^e Internationale, à savoir la construction d'une nouvelle direction marxiste révolutionnaire internationale, et ne cherchent plus qu'à influencer des organisations ou des directions existantes. C'est pourquoi il a préféré s'exprimer publiquement, en brisant le cadre de l'Internationale.